

L'économie chinoise résiste pour le moment aux attaques de Trump

COMMERCE La croissance ralentit en Chine mais tient le coup, pour le moment, face à l'onde de choc commerciale provoquée par Donald Trump. Au deuxième trimestre, le PIB de la deuxième économie mondiale a progressé de 5,2 % en un an, selon les statistiques officielles publiées mardi. Un chiffre inférieur à celui du premier trimestre (5,4 %), mais légèrement supérieur aux attentes des analystes. Cette bonne tenue de l'activité s'explique surtout par le dynamisme des exportations. Les entreprises chinoises se sont empressées d'expédier leurs mar-



chandises aux Etats-Unis pour bénéficier des droits de douane de 30 % consentis par l'administration Trump pour une durée de 90 jours, soit jusqu'au 12 août. Face à la fermeture du marché américain, la Chine s'est aussi dépêchée de trouver de nouveaux débouchés pour ses produits, notamment en Asie du Sud-Est et en Europe. Ce double mouvement risque toutefois de s'estomper. Et, sur le front domestique, la déflation et la crise immobilière ont continué de s'aggraver au printemps, augurant des turbulences pour le reste de l'année. // **PAGE 4**

L'économie chinoise résiste pour l'instant aux droits de douane de Trump

CONJONCTURE

Malgré les droits de douane américains, le PIB de la deuxième économie mondiale a progressé de 5,2 % au deuxième trimestre. Les exportateurs ont profité de la trêve commerciale avec les Etats-Unis pour envoyer préventivement leurs marchandises, avant l'échéance du 12 août.

Raphaël Balenieri

— Correspondant à Shanghai

Plus de peur que de mal ? L'économie chinoise continue de ralentir, mais résiste, pour le moment, à l'onde de choc commerciale provoquée par Donald Trump. Au

deuxième trimestre, le PIB de la deuxième économie mondiale a progressé de 5,2 % en un an, selon les chiffres officiels publiés mardi.

Un chiffre inférieur à celui du premier trimestre (5,4 %), mais légèrement supérieur aux attentes des analystes. Il s'explique surtout par la bonne tenue des exportations, tandis que sur le front domestique, la déflation et la crise immobilière ont continué de s'aggraver sur la période, augurant des turbulences pour le reste de l'année.

Effet d'aubaine

Les chiffres du deuxième trimestre étaient particulièrement attendus, puisqu'ils englobent toute la période de guerre commerciale depuis l'offensive de Donald Trump lors du « Liberation Day » du 2 avril. Ce jour-là, le président américain avait annoncé des droits de douane

supplémentaires de 34 % contre la Chine, qui avaient explosé à 145 % après des semaines de représailles entre les deux pays.

Mi-mai, un accord temporaire entre la Chine et les Etats-Unis signé en Suisse avait toutefois permis de ramener ces droits à 30 %, mais pour une durée de quatre-vingt-dix jours, soit jusqu'au 12 août.

Voyant la date butoir arriver, les exportateurs chinois se sont empressés d'expédier leurs marchandises pour bénéficier de ce taux plus avantageux, ce qui a tiré par effet d'aubaine la croissance chinoise. En juin, les exportations chinoises ont augmenté de 5,8 %, contre 4,8 % en mai, selon les chiffres publiés lundi.

Face à la fermeture du marché américain, la Chine s'est empressée de trouver de nouveaux débouchés pour ses produits, notamment en



Asie du Sud-Est et en Europe. Ce qui a conduit à un excédent commercial record de presque 115 milliards de dollars en juin.

Spirale déflationniste

Mais cet effet conjoncturel commence à s'estomper, alors que la Chine et les Etats-Unis doivent tenir de nouvelles négociations commerciales mi-août. Toute la question est de savoir si les deux puissances signeront un accord durable ou pas et à quel niveau les droits de douane s'établiront.

A cela s'ajoutent les nouvelles pressions de Donald Trump. Lundi, le président américain a menacé de taxer les partenaires commerciaux de la Russie (dont la Chine) à hauteur de 100 %, si un accord de paix avec l'Ukraine n'était pas conclu dans les 50 jours.

Une telle mesure serait un coup dur pour la Chine, qui a particulièrement besoin de la demande externe, pour compenser la faiblesse de sa demande interne. Les Chinois, qui ont beaucoup perdu en patrimoine immobilier avec l'éclatement de la bulle immobilière, coupent dans

toutes les dépenses superflues, ce qui a plongé le pays dans une spirale déflationniste sévère.

En juin, l'indice des prix à la consommation (CPI) a certes augmenté pour la première fois depuis janvier, notamment grâce aux coupons distribués par le gouvernement chinois pour soutenir les dépenses. Mais à 0,1 %, la hausse est marginale, et masque d'importantes disparités selon les catégories. Les prix des denrées alimentaires, notamment, sont en baisse depuis cinq mois consécutifs.

Les prix à la sortie des usines (PPI), eux, ont baissé de 3,6 % en juin, le plus fort repli depuis presque deux ans. Ces derniers mois, la concurrence est devenue acharnée dans plusieurs industries comme la voiture électrique et le photovoltaïque, ce qui pousse les industriels à tailler dans les prix pour sécuriser des parts de marché et écouler les marchandises. Parallèlement, l'immobilier, un secteur clé pour l'économie chinoise, montre peu de signes d'amélioration. Sur le semestre, les investissements dans le secteur ont baissé de 11,2 %,

tandis que le prix des nouvelles habitations a enregistré en juin le plus fort repli en huit mois.

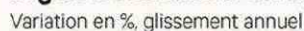
Mesures de relance

Ces pressions, combinées à la guerre commerciale, vont peser sur le second semestre et sur l'ensemble de l'année. Natixis s'attend à une croissance comprise entre 4,2 et 4,5 % pour 2025, soit en dessous de l'objectif officiel d'environ 5 % fixé par les autorités.

« Faute de nouvelles mesures de relance, l'économie chinoise va connaître une décélération rapide, à mesure que les effets des droits de douane se matérialisent », commente Alicia Garcia Herrero, économiste chargée de l'Asie chez Natixis. Les analystes attendent désormais une réunion du Bureau politique du Parti communiste chinois prévue fin juillet, qui pourrait donner des premières indications en ce sens. ■



Variation du PIB en %, glissement annuel



des investissements dans l'immobilier, un secteur clé de l'économie chinoise.

